

# L'AMOUR EST TRÈS SURESTIMÉ

D'après les nouvelles de **Brigitte Giraud**

**DOSSIER DE DIFFUSION**

UN SPECTACLE  
DU  
COLLECTIF  
VOLUCRIS



# INFORMATIONS GÉNÉRALES

Texte*	Brigitte Giraud <i>Prix Goncourt 2022</i>
Conception et interprétation	Margot Naviaux
Regards extérieurs et direction d'acteur	Thomas Saby et Agathe Lecomte
Création lumière, régie spectacle et crédit photos	Madeleine Campa
Musique  (sous licence Creative Common)	JERIS
Durée du spectacle	1h environ
Recommandé à partir de	15 ans

\*Le recueil de nouvelles *L'Amour est très surestimé* a reçu la bourse Goncourt de la nouvelle en 2007. Il est publié aux éditions Flammarion.

Le projet de spectacle a été soutenu par ces partenaires :

**Lectures  
Plurielles**

Association Lectures Plurielles



Cie Les Empreint'Heures



Alinéarts Scènes

Le Collectif Volucris est soutenu par le Département de la Savoie



LE DÉPARTEMENT

# LE SPECTACLE : PRÉSENTATION

Une femme surgit d'un tas de vêtements. Elle a essayé d'y enfouir ses doutes, ses questions trop vives sur son couple, ses dilemmes indissolubles. Comme si, de ces dépouilles, témoins d'autres histoires, elle pouvait exhumer la réponse à la difficile décision qu'elle doit prendre. Un tour de manège, et une autre femme vient prendre la parole à son tour, raconter la séparation de ses parents, et sa douleur de femme devenue adulte. Cinq femmes racontent ainsi la difficulté de vivre en couple, le bonheur et de la douleur qu'elles y ont trouvés, les chagrins et les espoirs qui les ont accompagnées dans cette vie partagée avec l'autre.

À travers l'articulation et l'exploration de cinq nouvelles du recueil *L'amour est très surestimé* de Brigitte Giraud, la comédienne Margot Naviaux cherche à donner à entendre la langue à la fois implacable et fluide de l'écrivaine, et à faire surgir du plateau les images évoquées par les mots. Des images tendues comme un miroir où chacun peut se reconnaître ou se projeter. Par cette transposition en solo, il s'agit de découvrir ce qui peut faire théâtre dans cette écriture. Un voyage entre poésie, imaginaire, corps et texte.

"IL PARAÎT QUE  
LES LESSIVES  
TUENT L'AMOUR"



# NOTE D'INTENTION

"C'EST LA FIN  
DE L'HISTOIRE  
ET VOUS NE LE  
SAVEZ PAS"

CONTACT

collectif.volucris@gmail.com

Margot Naviaux :

06 87 34 97 11

Il y a plusieurs années que l'idée de créer un spectacle autour de l'oeuvre de Brigitte Giraud me trottait dans la tête. Je trouvais dans plusieurs de ses livres un écho à mes *leitmotivs* : **une parole de femme, l'existence du corps, l'écriture de l'intime, la relation aux autres.** J'ai été particulièrement habitée par *Avoir un corps*, le premier livre que j'ai lu d'elle. Puis par *L'Amour est très surestimé*, un recueil de nouvelles explorant la fin de l'amour, l'usure du couple et le déchirement.

« Pourquoi une jeune femme de vingt-six ans s'intéresse-t-elle à ces paroles de femmes de quarante ou cinquante ? Comment les mots peuvent-ils résonner en elle alors qu'elle n'a pas connu les affres traversées par ses aînées ? » Ces questions sont souvent les premières qui me sont posées, les premières aussi qui vinrent à Brigitte Giraud lors de notre rencontre, avant qu'elle n'ajoute : « Selon moi, on ne devrait pas lire ce livre avant au moins 35 ans ! ».

J'en ai aujourd'hui 31. Mais en fait, peu importe mon âge : Brigitte a ressenti le besoin d'écrire ces mots pour raconter ces expériences vécues, rapportées ou imaginées, et j'ai ressenti, moi, l'envie les transmettre. Car je pressens l'acuité de ces récits, la justesse des dilemmes, des colères et des émotions qu'ils retranscrivent. Les enfants n'ont pas vécu les tourments de leurs parents, et pourtant, ils savent ce qui se joue dans le couple, le comprennent à leur manière, comme je comprends et interprète ces paroles, à la mienne.

À travers l'exploration de ces nouvelles, je cherche à donner à chacun la possibilité de se reconnaître, et de prendre de la distance sur ses propres expériences. Et, d'une certaine manière, je cherche ainsi à "désacraliser" la séparation, à montrer l'universalité des mécanismes qui y conduisent.

Et tout autant, je ressens le besoin de partager les sensations que cette langue provoque en moi, de faire parvenir sa force aux spectateurs, par un vecteur autre que celui de la lecture, car elle est aussi belle prononcée à haute voix que dégustée des yeux sur la page d'un livre.

Margot Naviaux



"Cela arrive le matin après le petit déjeuner, après que mon père a lavé les bols et rangé le pain et le miel, après que j'ai essuyé la table. Ma mère dit qu'elle s'en va."

*L'année de mes dix ans*



"Nous avons décidé de ne plus dire "nous", c'est une contrainte nouvelle, une sorte de jeu, c'est un grand jeu de piste au fond de la forêt, vous verrez vous allez vous amuser beaucoup."

*Dire aux enfants*



"Ce n'est pas lui que vous voyez mais le jour qu'il empêche d'entrer. Ça commence comme ça. Il est là, et sa présence vous gêne."

*La fin de l'histoire*

"Au lieu de faire l'amour, comme les autres couples, les caissières des supermarchés, les paysans du fin fond des Causses, les électeurs du Front national, au lieu de faire l'amour comme les imbéciles, nous passons nos soirées - quand tu es à la maison - [à faire] de la littérature."

*Tu me manques déjà*



"On n'allait pas tout gâcher une nouvelle fois. Pour un tapis, un lecteur de DVD, un miroir marocain."

*Les Objets*

# L'ÉQUIPE



## L'autrice Brigitte Giraud

Brigitte Giraud est née à Sidi-Bel-Abbès et vit aujourd'hui entre Lyon et Paris. Elle est l'autrice d'une quinzaine de romans, récits et nouvelles, dont *L'Amour est très surestimé* (Stock), pour lequel elle obtient le prix Goncourt de la nouvelle en 2007. Des textes qui interrogent la façon dont l'histoire intime résonne avec l'histoire collective, et dont les Hommes entretiennent des liens de dominants à dominés. Ses livres font l'objet de lectures musicales, avec les musiciens Albin de la Simone, Fabio Viscogliosi, Bastien Lallemand ou Laetitia Sheriff, et sont traduits dans une vingtaine de langues. Avec son roman *Vivre Vite* (Flammarion), elle est lauréate du prix Goncourt 2022.

### **NOTE DE L'AUTRICE**

*La présence et la justesse de Margot Naviaux donnent aux textes de **L'Amour est très surestimé** une dimension supplémentaire où le parti de l'ironie est franchement assumé, où le jeu entre vérité et mensonge tend un miroir au spectateur. La comédienne rend visible sans jamais appuyer, rend vibrant sans souligner. C'est le grand talent de cette jeune comédienne, de donner à rire en incarnant la cruauté et la folie d'aimer, et de ne plus aimer.*

**B. G.**

# L'ÉQUIPE



## La comédienne Margot Naviaux

Margot a appris son métier aux conservatoires d'art dramatiques de Chambéry et de Toulouse. Au printemps 2018, elle crée avec l'aide du metteur en scène Thomas Saby son solo autour des nouvelles de Brigitte Giraud, *L'Amour est très surestimé*.

Aujourd'hui, elle fait partie de différentes compagnies en région Auvergne-Rhône-Alpes ; elle cofonde notamment en 2019 le Collectif Volucris, avec un groupe d'amis comédiens et musiciens basés autour de Chambéry, où se concentre leurs actions artistiques. Elle est également initiée au masque de caractère par Tracey Boot, qui l'engage dans sa compagnie Théâtre Transformations en 2018.

Elle réalise parallèlement quelques expériences devant la caméra, pour la télévision et des court-métrages.

**"PEUT-ON AIMER  
UN HOMME QUI  
NE SE REBELLE  
PAS ?"**

# L'ÉQUIPE

## Les regards complices et la créatrice lumière

### Thomas Saby



Thomas découvre le théâtre avec la Compagnie Les Yeux Gourmands, à Chambéry. Il se forme au Conservatoire de la même ville avant de monter sa compagnie, Les Empreint'Heures, en juin 2014, avec laquelle il crée plusieurs spectacles. Il vit aujourd'hui en Belgique, où il poursuit son activité théâtrale.

### Agathe Lecomte



Agathe fait ses débuts théâtraux au Conservatoire de Chambéry, avant de faire un stage déterminant avec Robin Renucci, à l'ARIA, en Corse, qui la conduira au Conservatoire du 14e à Paris. Elle intègre quelques années plus tard la promotion J de l'école de la Manufacture de Lausanne, d'où elle sort diplômée en 2019. Elle vit et travaille aujourd'hui en Suisse, et fait acutellement partie de la nouvelle création du metteur en scène iranien Amir Reza Koohestani, qui sera présentée au cours des saisons prochaines au Festival d'Avignon, à l'Odéon et en tournée en Europe.

### Madeleine Campa



Madeleine s'est formée à la création lumière en suivant un DMA régie du spectacle option lumière au Lycée Paul Poiret à Paris. Depuis sa sortie, elle travaille régulièrement avec plusieurs théâtres (Théâtre de la Ville) et compagnies (notamment la cie Zidlib - Mohamed El Katib). Elle aime aussi accompagner des spectacles de petites compagnies "artisanales" : c'est ainsi qu'elle rejoint l'équipe de *L'Amour est très surestimé* en janvier 2020. Elle fait aussi partie du collectif Sales Défaites depuis janvier 2021.

# LE COLLECTIF

CONTACT

collectif.volucris@gmail.com

Margot Naviaux :

06 87 34 97 11

# VOLUCRIS : PRÉSENTATION

Le Collectif Volucris est né courant 2018, d'une rencontre entre anciens élèves de Conservatoires de Régions (Chambéry-Lyon-Toulouse). Aujourd'hui, il compte six artistes-membres, comédiens et musiciens : Margot Naviaux, Lucile Vérité, Adrien Turlotte, Carla Plessis, Guillaume Prevel et Michel Schultz.

L'envie de ce collectif est principalement d'explorer des formes de spectacles pluridisciplinaires, avec comme axe central l'amour des mots, et dans des formes plutôt intimistes et chaleureuses, ou inhabituelles.

Le premier spectacle du Collectif Volucris est *Notre Mouette*, une adaptation de *La Mouette* de Tchekhov, en 1h30, pour cinq personnages, et pensée pour être jouée en extérieur, au bord des lacs, a arrêté son aventure en 2021.

*Soudain dans la forêt profonde*, sa deuxième création centrée sur les thématiques de l'exclusion, du harcèlement, et de la relation au monde vivant en général, est une adaptation du conte original d'Amos Oz. Il tourne actuellement en région AURA.

*L'Amour est très surestimé*, quant à lui, a vu le jour en 2020 à Paris et Chambéry, puis a été joué à Lyon en 2021. Il a récemment rejoint le catalogue du Collectif pour continuer sa vie de spectacle.

Le Collectif accompagne également les créations de ses différents membres, sous forme de projets à géométrie variable, et faisant appel à des disciplines croisées : duos texte-musique, clown... Plusieurs projets sont actuellement en cours de gestation.

# INFORMATIONS TECHNIQUES ET PRATIQUES

## Matériel technique demandé :

- Dimensions plateau (minimum) : ouverture 3m sur 2m de profondeur
- Prises de terre
- Matériel de diffusion sonore (y compris pour soutien vocal, selon la taille de la salle)
- Plan feu sur demande auprès de Madeleine Campa :  
06 34 37 64 14 / [campamadeleine@gmail.com](mailto:campamadeleine@gmail.com)

Prix de cession du spectacle : 900 euros

## LE COLLECTIF VOLUCRIS / INFOS

### Contacts

Michel Schultz(chargé de diffusion / production) : 06 89 11 58 46

Margot Naviaux (comédienne) : 06 87 34 97 11

[collectif.volucris@gmail.com](mailto:collectif.volucris@gmail.com)

<https://collectif-volucris.wixsite.com/site>

N° SIRET : 89 28 59 46 3000 10

Licences d'entrepreneur de spectacles (Gérard Desnoyers, association Alinéarts Scènes)\* : 2-1041612 / 3-1041613

*\*Le Collectif Volucris est en cours d'autonomisation administrative, et remercie l'association Alinéarts Scènes pour le prêt temporaire de ses Licences d'entrepreneur de spectacles, via une convention de partenariat*

# LA PRESSE EN PARLE

Le Dauphiné Libéré / 27 mai 2018

## Margot Naviaux : le feu secret, le feu sacré

**R**etenez ce nom : Margot Naviaux. Ne vous fiez pas à son air sage et son sourire un peu timide. Cette jeune femme -26 ans- brûle d'un feu sacré attisé par la littérature. Il suffisait de la voir vendredi au théâtre Charles Dullin où elle lisait quatre nouvelles extraites de "L'amour est très surestimé", de Brigitte Giraud, invitée d'honneur du 31<sup>e</sup> festival du Premier roman.

### « En jouant, je sens que je remplis vraiment ma vie »

Quatre textes sans concession, sur l'usure du couple, l'attente, le déchirement, le regard d'un enfant sur le désarroi des parents séparés. Autant de pièges pour surjouer la douleur et arracher l'émotion du public. Elle laisse au contraire sourdre une tension extrême sans jamais céder au pathos. Tout en nuances, avec cet art de capter le regard et de faire corps avec le texte.

Toute petite déjà, Margot adore se grimer, se déguiser. « Je me souviens de mon premier rôle en CM1. Je n'aimais pas beaucoup



**Margot Naviaux, 26 ans, comédienne. Un métier dont elle rêvait déjà en CM1 quand elle jouait Courteline.** Photo Le DL/Sylvain MUSCIO

l'institutrice, mais elle m'a fait découvrir Courteline et le bonheur de monter sur scène avec une fausse moustache pour jouer Breloc. »

Le conservatoire de Chambéry et, un stage à l'Espace Malraux ne feront que renforcer sa détermination. Jusqu'au conservatoire de Toulouse et une première tournée dans le sud-ouest. « J'ai la chance d'avoir des parents qui

m'ont toujours soutenue. » Malgré les doutes et la précarité. « Je suis attirée par le risque, même si j'ai toujours autant le trac avant d'entrer en scène. Quand je joue, je sens que je remplis vraiment ma vie. »

Margot Naviaux : retenez ce nom. Elle prépare quelques surprises pour la rentrée. Avec un premier rendez-vous lors des Journées du patrimoine.

**J.L.**



4 au 8 octobre 2021 | Lundi 19h / Mardi à Ve 20h30 L'amour est très surestimé | Théâtre des Marronniers – d'après les nouvelles de Brigitte Giraud, mis en scène par Thomas Saby et de, avec Margot Naviaux

### **L'amour est très surestimé | Théâtre des Marronniers – Le sujet**

Une femme surgit d'un tas de vêtements. Elle a essayé d'y enfouir ses doutes, ses questions trop vives sur son couple, ses dilemmes indissolubles.

Comme si, de ces dépouilles, témoins d'autres histoires, elle pouvait exhumer la réponse à la difficile décision qu'elle doit prendre. Cinq femmes racontent ainsi la difficulté de vivre en couple, le bonheur et de la douleur qu'elles y ont trouvés, les chagrins et les espoirs qui les ont accompagnées dans cette vie partagée avec l'autre. À travers l'articulation et l'exploration de cinq nouvelles du recueil "L'amour est très surestimé" de Brigitte Giraud, la comédienne Margot Naviaux cherche à donner, à entendre la langue à la fois implacable et fluide de l'écrivaine.

### **L'amour est très surestimé | Théâtre des Marronniers – Critique**

Déjà avec ce titre en forme de postulat " L'amour est très surestimé" les limites et le cadre de nos sentiments sont fixés dans ce spectacle au féminin.

En 1 heure tout est dit sur le couple : l'usure dans le temps des rapports affectifs entre un homme et une femme, une mère et un père, les enfants écartelés entre deux êtres qui ne s'aiment plus, l'adolescente qui sacrifie sa magnifique chevelure pour incarner l'image féminine près du père, la tendresse qui fait suite à une séparation et dont on sait plus si c'est encore de l'amour ?

Seule la femme s'exprime. Elle parle d'elle mais aussi de son homme absent qu'elle évoque entre passion et tendresse, entre joie et douleur, entre reproches et vengeance, entre présence et oubli...

### **L'amour est très surestimé : la comédienne Margot Naviaux est impériale et magnifique**

Pour nous cracher tout cela aux visages, sur l'espace de jeu et de manière frontale avec pour seuls accessoires : un tas de vêtements et une valise ouverte sur le sol, une chaise et une très belle robe blanche trônant du côté jardin (gauche) il y a une jeune femme qui se dresse face au public.

Impériale et magnifique (les qualificatifs ne sont pas assez forts pour décrire son immense talent) la comédienne Margot Naviaux emprunte les oripeaux d'une première femme sans prénom qui vocifère contre l'homme devant une fenêtre parce qu'il lui barre la lumière du dehors, la dérange avec la fumée de sa cigarette et mille autres petits détails annonciateurs de leur rupture sans qu'ils y prennent garde. Pour donner vie aux quatre autres femmes qui composent cette typologie du couple, elle se change à vue en puisant dans le tas de vêtements : robes et pantalons, afin de puiser et créer à chaque fois un nouveau personnage féminin.

### **L'amour est très surestimé : une diction parfaite, des expressions de visage et des regards qui en disent long sur ce qu'elle pense**

Avec une diction parfaite, des expressions de visage et des regards qui en disent long sur ce qu'elle pense ou ressent intérieurement, l'extraordinaire comédienne tel un caméléon épouse toutes les formes de femmes. Amante un jour, séparée le lendemain, mère divorcée qui invente un jeu de rôles pour protéger ses enfants et leur éviter des bleus à l'âme, adolescente abandonnée l'été au camping par la mère qui la laisse avec son père dévasté, épouse docile qui s'efface devant son génial mari, écrivain à succès que la terre réclame et dont elle devient invisible à côté de ce grand homme pris dans le tourbillon de ses admiratrices...

Il y a un effet miroir dans ce texte et ce spectacle d'une extrême intensité dont chaque mot a une signification forte qui raisonne en nous et nous renvoie en tant que spectateur à notre propre histoire de couple.

### **L'amour est très surestimé : une mise en scène d'une précision rare**

La mise en scène à peine visible de Thomas Saby et Margot Naviaux d'une précision rare est réglée au millimètre et interprétée avec brio comme une partition jouée à quatre main.

Si vous pensez encore que l'Amour, objet de toutes vos attentes et attentions dans la vie n'est pas surestimé, courez vite voir ce spectacle exceptionnel qui vous permettra peut-être de relativiser un peu votre point de vue.

Gérard SERIÉ

5 octobre 2021

**Lien vers la critique en ligne sur le blog de 7ALyon :**

**<https://7alyon.com/lamour-est-tres-surestime-theatre-des-marronniers/>**